

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Nouvelles fraîches 2 (Collectif d'étudiants du Module d'études littéraires de l'UQAM)

Marie José Thériault

Numéro 43, automne 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39523ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thériault, M. J. (1986). Compte rendu de [*Nouvelles fraîches 2 (Collectif d'étudiants du Module d'études littéraires de l'UQAM)*]. *Lettres québécoises*, (43), 67-67.

Roger Le Moine

Un Québécois bien tranquille



Les Éditions La Liberté

que Stendhal connaissait Rome, lui qui a consacré des mémoires à ses promenades dans la Ville éternelle, promenades dont il voulait que le récit serve en quelque sorte de guide aux touristes qui le suivraient à Rome. Je pense que l'analogie a ici quelque mérite, puisque les descriptions que Le Moine propose de la Vieille Capitale pourraient avoir le même intérêt.

Il y a également dans toute l'entreprise bilingue de James McPherson Le Moine une volonté pédagogique dont l'auteur est très conscient, puisqu'il en parle à plusieurs reprises. Il avance souvent la thèse selon laquelle la meilleure façon de faire comprendre le Canada français aux anglophones serait de parler leur langage. D'où l'importante production anglophone de l'écrivain. Mais je le soupçonne pour ma part d'avoir été très anglophile et d'avoir vu dans sa situation natale et matrimoniale certains avantages qui lui plaisaient. De même qu'il a peut-être compris que cela l'obligerait à payer pour ainsi dire une certaine rançon. Cela explique pourquoi, sans doute, son oeuvre a sombré rapidement dans l'oubli.

En publiant *Un Québécois bien tranquille*, Roger Le Moine restitue un homme et une oeuvre à l'histoire, là où ils appartiennent de plein droit. Cet essai bio-bibliographique se présente dans une structure méthodique et en un langage limpide. L'ouvrage est bien fait, pratique, bien écrit, avec, toujours, cette pointe d'humour qui caractérise les écrits critiques de Roger Le Moine. □

André Renaud

1. Roger Le Moine, *Un Québécois bien tranquille*, s.l., Les Éditions La Liberté, 1985, 185 p.

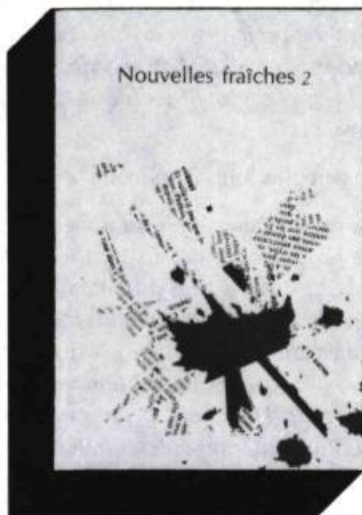
Nouvelles fraîches 2

(Collectif d'étudiants
du Module d'études littéraires
de l'UQAM)

Écrit et produit par le groupe ELM 5030 et ELM 6031 de l'UQAM, ce petit recueil de *Nouvelles fraîches 2*¹ réunit, pour la seconde année consécutive, une dizaine de textes brefs.

«L'an dernier, nous apprend le préfacier André Vanasse, *Nouvelles fraîches* était né de l'enthousiasme des étudiants qui avaient bien voulu prendre en charge non seulement le processus de fabrication du recueil mais sa rédaction.» Cependant l'éditeur (en l'occurrence, les étudiants eux-mêmes) ne fut pas très rigoureux: tous les textes firent l'objet d'une publication, et l'on arriva au résultat plutôt moyen que ne pouvait manquer d'entraîner une entreprise aussi indulgente.

Les nouvelles sélectionnées pour le recueil *Nouvelles fraîches 2* l'ont été par voie de concours. Un premier comité (Gaëtan Lévesque et Maurice Soudeyns) et un jury composé de Monique Proulx, André Carpentier et Jean-Yves Soucy ont isolé dix lauréats parmi cent quarante-sept participants. Les étudiants ont ensuite fabriqué le livre: conception graphique; exécution de la maquette intérieure et de couverture; choix du papier; composition par micro-ordinateur; impression au laser des prêts à photographier qui ont ensuite été photocopiés tout simplement; bref, le recueil est le bébé de ELM 5030 et ELM 6031. Et ce bébé, je parierais qu'il en fera d'autres: des écrivains, des éditeurs, des «gens du livre», sinon des «gens de lettres».



Côté fabrication, ce n'est pas mal du tout. La mise en pages est sobre et aérée. L'impression, quoique inégale, est tout à fait convenable. Il n'y a pour ainsi dire pas de fautes de typographie. Le caractère employé se lit bien. Deux ou trois détails importants ont toutefois été omis: la mention du copyright, la table des matières, le texte du dos, si mince soit celui-ci.

Côté littéraire, il y a là d'excellentes surprises. En particulier, il faudrait souligner un conte de Colette Quesnel, intitulé «la Poule», où se révèle un écrivain authentique, une voix nettement affirmée, une sensibilité qui devine avec bonheur le rythme, la forme, le ton que doit avoir son propos. J'ai aussi aimé «la Magie des choses», d'Isabelle Laramée, avec son aspect de froid inventaire. Et «la Paix de l'âme», de Marcel Morin — bien que sa protagoniste fume décidément beaucoup trop de cigarettes en deux pages... Ou encore «la Cohabitation», de Caroline Côté, ou «la Piscine», de Marc Provencher.

En somme, bien qu'ici et là percent les influences et les maladresses inhérentes à toute oeuvre novice et que les auteurs soient des jeunes dont certains feront carrière d'écrire et d'autres non, il y a dans ces contes et nouvelles d'indéniables qualités et une étonnante rigueur à laquelle (il faut bien l'admettre...) les étudiants ne nous ont pas habitués.

Passerais-je les bornes si j'osais avancer que certain de nos écrivains les plus établis pourraient tirer de ce recueil une ou deux petites leçons? □

Marie José Thériault

1. *Nouvelles fraîches 2*, collectif, Montréal, UQAM, Module d'études littéraires, 1986, 96 p.